

Bonnes nouvelles

(Joyeux anniversaire à notre "Bonnes nouvelles" !)

Désolé de faire les rabat-joie mais c'est franchement difficile de faire autrement. La direction va encore se plaindre de nos tracts qui sèment le doute et qui critiquent sans arrêt la politique de Ford. Certes mais il faut dire qu'il y a de quoi !

La fin de la production des racks devraient être annoncée ce lundi 26 octobre en réunion extraordinaire du CE. Le secteur du Repacking pourrait être externalisé, c'est dans les hypothèses officielles. Le Fox comme la 6F35 ont des niveaux de production variables, subissant des jours d'arrêts liés régulièrement à des ruptures d'approvisionnement. Le DCT tourne « à fond » mais la galère est encore là avec de nombreux défauts et rejets de qualité.

Nous en sommes donc au même point. Le tout forme un ensemble peu rassurant, toujours aussi incohérent en rapport avec l'avenir « promis » par Ford. Les mois passent et nous n'avons aucun élément concret démontrant que Ford se prépare à apporter de l'activité suffisante.



Ford ne s'embarrasse même plus d'engagements. Concernant l'emploi, il n'y a vraiment aucun objectif, ni les «1000» ni un quelconque autre chiffre. L'abandon des racks (quasi officiel) fait la preuve que Ford se moque du niveau d'emploi. Sa seule préoccupation, c'est de produire avec le moins de personnel possible.

En stoppant une activité, le personnel ainsi «libéré» va renforcer le DCT ou le TTH... pour remplacer les intérimaires qui du coup seraient virés. Ce n'est en rien constructif pour l'avenir.

Pour Ford, pour la direction locale à ses ordres, il n'est pas question de sauvegarder le travail existant, de former, de recruter des jeunes pour remplacer les anciens, de maintenir une compétence collective... non seule la rentabilité compte.

Au final, tout cela devrait se payer cher, à tous les niveaux : conditions de travail, emplois, salaires. Nous le redisons, nous n'avons aucun intérêt à laisser faire, nous irions vers des déceptions. Le problème de réagir est posé assez clairement.

PASSONS À L'OFFENSIVE... SINON ON SE FERA ÉCRASER

Ce jeudi 22 octobre aura lieu la prochaine réunion de Comité d'Entreprise d'Air France. A cette occasion, il y aura à Paris (devant l'assemblée nationale) et aussi dans de nombreuses autres villes, dont Bordeaux, des rassemblements pour dénoncer la répression que subissent des salariés d'Air France (gardes à vue, procès, mises à pied, menace de licenciements...).

Depuis quelques années déjà, il est de plus en plus difficile de contester les licenciements ou les attaques diverses contre les travailleurs et la population. La politique ultralibérale, les reculs sociaux s'accompagnent d'une remise en cause des droits et d'une politique de répression qui se systématisent.

Le mépris des gouvernements, l'impunité des patrons, leur propagande pour les « réformes » qui sont autant d'attaques contre les acquis sociaux, tout cela finit par coûter très cher. Et on voit bien que cela s'intensifie. Plus on se tait, plus on laisse faire, plus les patrons attaquent et plus ça va loin.

La seule limite c'est notre colère, notre solidarité, nos luttes collectives. Ce qui se passe à Air France est révélateur de la situation. Il y a urgence à stopper le bulldozer capitaliste. Défendons-nous en commençant par soutenir les salariés d'Air France.



CE JEUDI, APPEL À MOBILISATION ET À DÉBRAYAGE À PARTIR DE 12H

Les militants de la CGT-Ford expriment leur total soutien aux salariés d'Air France victimes de la répression patronale et gouvernementale.

Nous appelons à participer au rassemblement organisé devant l'aéroport de Mérignac ce jeudi 22 octobre. Nous appelons à débrayer pour permettre d'y aller à tous ceux qui souhaitent y participer.

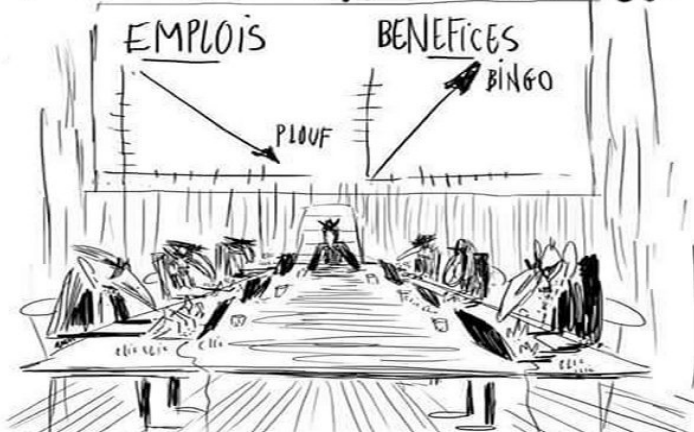
RACKS = FIN D'ACTIVITÉ PROGRAMMÉE

Dans la catégorie foutage de gueule, la direction a été très inspirée dans son Flash'intox 342. D'après ce qu'elle écrit, il y aurait des « emprunts répétés de matière » sur le secteur des Racks et ça aurait « pour conséquence un risque d'arrêt prématuré » de l'activité. Sans blague ?!

Il nous semble pourtant, à nous, que ça fait des mois que nous reprochons à cette même direction de tout faire pour arrêter prématurément cette activité. Dès le mois de mars elle osait, en vain, demander l'appui des élus du CE pour y parvenir. Elle envisage d'ailleurs d'en reparler à la prochaine réunion du Comité d'Entreprise à la fin de ce mois d'octobre mais en passant en force cette fois-ci.

Messieurs de la direction, assumez vos responsabilités. Vous n'avez pas été capables de mouiller vos chemises pour défendre cette activité devant Ford Europe, n'accusez personne d'autre que vous-mêmes d'un arrêt effectivement prématuré !

VIOLENCE EN RÉUNION



HALTE AU FEU RÉPRESSIF

Dans la catégorie répression contre tout ce qui peut défendre le droit des travailleurs, il y a cette histoire d'inspectrice du travail qui se retrouve au tribunal alors que c'était l'entreprise Tefal qui aurait dû s'y retrouver !

Cette inspectrice (dans les Vosges) est très mal appréciée par le patron de l'usine Tefal : elle semble faire trop bien son travail, trouvant quelques irrégularités au détriment des salariés. Du coup Tefal tente de s'en débarrasser en cherchant à la muter. Il trouve l'aide du Préfet et de la hiérarchie de la Direccte !

Un salarié au service informatique trouve des emails prouvant la manœuvre, il les envoie à l'inspectrice qui va les transmettre à son syndicat. Le scandale est donc rendu public. Mais au lieu de s'en prendre à Tefal, c'est l'inspectrice et le salarié qui se retrouvent au tribunal pour recel de document interne ! Le salarié ayant été déjà licencié pour faute. Incroyable non ?

Une mobilisation en solidarité s'organise depuis des mois. Il y avait 1000 personnes à Annecy au moment du procès ce vendredi 16 octobre. Il y a un véritable combat à mener pour faire respecter les droits des salariés comme l'inspection du travail.

Pour des infos supplémentaires, voir les sites des syndicats CGT-SUD-CNT de l'inspection du travail.

TTH : ON NOUS AURAIT (ENCORE) MENTI ?

On va rester dans la catégorie de la rubrique de gauche mais puissance 10. Il y a moins d'un an de cela, la direction de FAI déclarait en CE qu'à GFT, à part les baladeurs, l'ensemble des pièces de la MX65 sera traité dans le TTH de FAI. Le DRH se déclarait même étonné par nos questions. Le discours se voulait très rassurant rappelant après tout que « c'est Ford qui décide au final et pas uniquement GFT ». Dirk Heller lui-même déclarait qu'il y a un contrat global de fourniture qui sera complété avec les pièces du MX65.

Aujourd'hui, nous en savons un peu plus et ce n'est pas grâce à nos dirigeants mais à nos collègues de GFT. Hormis les 5 baladeurs qui seront bien traités dans un four dédié qui arrivera été 2016 trois machines de trempe par induction vont être installées. Mais surtout, un four moderne actuellement en cours d'installation accueillera les arbres marche arrière et tous les pignons avec crabots soudés (dit pignons fous). Ce four à une capacité de 350 000 boîtes par an et il est capable de traiter toutes autres pièces.

FAI qui perd 5 pignons plus la 6^{ème} n'aura plus que les pignons fixes, arbres d'entrée et de sortie et couronnes. Mais il a été dit aux élus du personnel de GFT qu'avec 2 fours, ils n'auraient « potentiellement » plus besoin du TTH de FAI.

Et vous ne devinez pas le pire, la direction de GFT a expliqué que s'ils investissaient dans ce traitement thermique, c'est que FAI a refusé de le faire !



LES DÉGÂTS DE LA COMPÉTITIVITÉ

La politique de rentabilité dite à « flux tendus » c'est à un moment donné des heures, des nuits supplémentaires et des jours fériés travaillés et à un autre moment des jours d'arrêts de productions. C'est surtout dans tous les cas une absence de transparence ou de rationalité.

Cette gestion à la semaine, sans visibilité sur la longueur, se traduit par une désorganisation de la production, des problèmes de qualité, des équipes fragilisées, des absences maladie, de l'usure, du stress, du ras le bol, une perte de motivation... et cette « souplesse » ou « flexibilité » n'apporte pas moins de précarité ou plus de certitude pour l'avenir.

Non c'est juste des problèmes. Alors, un jour il faudra virer les patrons incapables de gérer la production en respectant tout le monde et les remplacer par des salariés ultra motivés pour organiser le travail en fonction des besoins de tous. Il n'y a pas de raison que cela fonctionne plus mal.